

"La France vendue pour la guerre" dans L'Humanité (10 mai 1950)

Légende: Le 10 mai 1950, le quotidien communiste français L'Humanité attaque violemment le plan Schuman qu'il présente comme un nouveau pas vers la guerre.

Source: L'Humanité. Organe du Parti communiste français. dir. de publ. Cachin, Marcel. 10.05.1950, n° 1 766; 47e année. Paris: L'Humanité.

Copyright: (c) L'Humanité

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"la_france_vendue_pour_la_guerre"_dans_l_humanite_10_mai_1950-fr-6a1e1db2-36a0-4d32-9c4c-2754a0dde723.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 16/09/2012

La France vendue pour la guerre

Hier soir, le chancelier Adenauer s'est frotté les mains. Il pouvait être satisfait. Il l'aurait été à moins, d'ailleurs. Robert Schuman, avec ses propositions de « COOPERATION ECONOMIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'Allemagne » est allé bien au delà des revendications des revanchards allemands qui se bornaient à réclamer, pour le moment, la fusion de la Lorraine et de la Ruhr dans un vaste combinat. C'est toute l'industrie française du charbon et de l'acier que Schuman voudrait livrer aux Krupp et aux Thyssen.

Ces propositions sont sorties directement des entretiens que Schuman avait eus la veille avec Dean Acheson. Elles sont dictées par l'impérialisme américain ; elles sont conformes à sa volonté de précipiter ses préparatifs de guerre. Elles signifient la participation de plus en plus poussée de l'Allemagne de l'Ouest à ces préparatifs et l'utilisation de sa puissance industrielle pour armer la coalition antisoviétique.

Elles aboutissent à un renforcement de l'Allemagne de l'Ouest, de cette Allemagne libérée des réparations, arrosée de capitaux américains, non dénazifiée et revancharde et dont les Américains entendent faire l'arsenal européen de la troisième guerre mondiale.

Schuman ment lorsqu'il prétend défendre ainsi la paix. On ne la défend pas en livrant la France, pieds et poings liés, en vue de la guerre antisoviétique, aux entreprises des revanchards allemands.

Mais les propositions de Schuman ne sont pas seulement un pas de plus vers la guerre. C'est une trahison monstrueuse et cynique de la France, de son indépendance et de sa liberté.

Elles constituent l'abandon PRATIQUE de notre souveraineté nationale. Elles tendent à livrer l'industrie lourde française, la base même de notre indépendance économique, à un organisme étranger dont les décisions LIENT la France.

Ainsi le plan que Pétain avait signé avec Hitler à Montoire est repris par un des anciens ministres du vieux traître. La France ne serait plus qu'une annexe de la Ruhr marshallisée, une colonie américaine dont les gérants seraient les industriels qui avaient hissé Hitler au pouvoir.

C'est pour préparer cette sale besogne que Vincent Auriol, dimanche dernier, à Reims, demandait aux Français de taire leurs souffrances et leurs ressentiments. Et « Le Figaro », publiant les Mémoires de von Choltitz et du SS Skorzeny, et les campagnes mensongères sur le sort de prétendus prisonniers allemands retenus en U.R.S.S., et les approbations chaleureuses de de Gaulle aux propositions de fusion présentées par Adenauer, toute cette boue, lancée sur le clair visage de la France, n'était destinée qu'à justifier aux yeux des Français la trahison déshonorante et la préparation de la guerre.

La trahison est dans la tradition des classes exploiteuses. Aujourd'hui comme au temps de Montoire, leurs représentants vendent la France pour sauver leurs privilèges odieux.

Mais le patriotisme de tous les braves gens de France fera échec aux hommes de la trahison et de la guerre. Résistants, patriotes, républicains sauront s'unir pour sauver la paix et l'indépendance de la France.

Jean Guillon.